

LE BUCHERON ET LE DIABLE

C. Seignolle - Diable, 58-61

Il était une fois une vieille et brave fileuse de Quinsac en Périgord qui, un soir qu'elle avait trop filé, s'aperçut que le fil déquenouillé s'était enroulé autour d'elle et la liait comme dans une toile d'araignée. Elle chercha vainement à s'en défaire, mais, à moins de couper le fil avec des ciseaux et de perdre ainsi matière et labeur, rien ne paraissait pouvoir la sortir de ce mauvais pas.

Tant et si bien qu'agacée elle se mit à jurer par le diable et que celui-ci descendit par la cheminée dans un nuage de suie... Il sauta alertement au milieu de la pièce et dit simplement :

- Vieille, je suis l'homme qu'il te faut, sans moi tu risques de rester ainsi jusqu'à ta mort ... aussi veux-tu que je te tire de ce mauvais pas?

- Bien sûr et tout de suite, acquiesça la fileuse heureuse de cette visite qui venait fort à point.

- Seulement, continua-t-il, avant de te débarrasser convenons d'un petit marché afin que je sois dédommagé de ma peine.

- Entendu ... voudrais-tu une douzaine d'œufs ? ... une poule? ... Devant une telle naïveté, le diable éclata de rire.

- Oh, je n'en veux pas tant, et te priver de quoi que ce soit me peinerait ... Je ne désire que ce qui, un jour, te sera inutile. - Alors, tu veux ma quenouille? ...

- Non, je ne sais pas filer ... mais ton âme me suffira.

Voilà notre bonne femme ennuyée. - Mais, je ferais un péché, dit-elle.

- Peuh... si petit ...

- Donne-moi au moins une chance de la garder.

- Dans ce cas, convenons que dans huit jours je viendrai te demander quel est mon âge ... Si tu l'as trouvé, nous serons quittes à Jamais.

- J'accepte ...

Et la vieille se sentit aussitôt tourner sur les talons comme une toupie tandis que le fil s'enroulait en une pelote énorme. Certes, bon

diable, le démon lui fit cadeau de bien plus de fil qu'elle n'avait filé dans la soirée.

Mais, le lendemain, la femme regretta d'avoir passé un marché aussi désavantageux pour son âme chrétienne, aussi s'en ouvrit-elle à son coquin de jeunesse, un bûcheron malin comme maître renard.

- Ma mie, s'exclama-t-il, tu as tout simplement agi comme une bêtasse ... et ton diable peut se frotter les griffes ... pourtant je crois que j'ai trouvé un moyen de t'aider car il me semble l'avoir vu rôder ce matin du côté des Combes ...

Et, sur ce, il s'en alla rapidement.

Arrivé dans le petit bois qui borde les Combes, il se mit à siffler comme s'il appelait son chien et, comme de bien entendu, le diable rappliqua.

- Bigre, dit tout haut le bûcheron, je siffle mon chien et c'est un inconnu qui arrive, c'est bien la première fois qu'à mon grand âge je vois ça ... et si vous connaissiez mon âge ! ...

- Tu as soixante-trois ans, six mois, treize jours et deux heures ...

- C'est faux, dit le bûcheron, bien que ce fût la vérité vraie, et je suis aussi fort qu'âgé, regardez et essayez d'en faire autant.

Là-dessus, il brandit sa cognée et coupa net le plus petit des arbustes voisins, en hurlant :

- Par ma force, je suis bien aussi fort que ce jeune homme ... Piqué au vif, le diable lui prit la cognée des mains et coupa net le plus gros des chênes.

- Tiens, bûcheron, rugit-il, en feras-tu autant à quatre mille quatre cent quarante-quatre ans?

Raconté par M. Duverneuil, de Quinsac (Dordogne).